

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 107

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

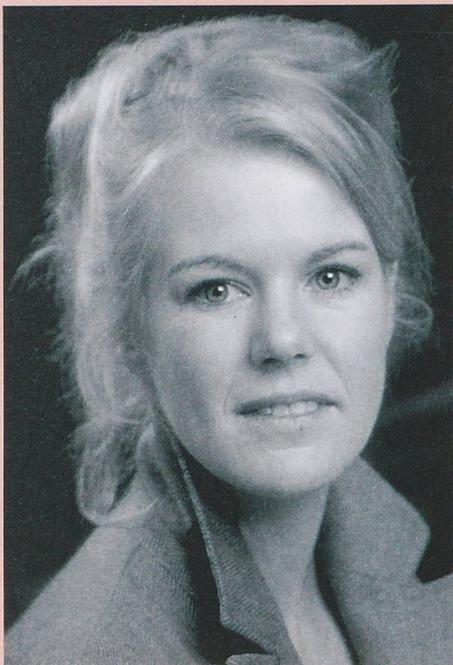
Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

«On doit pouvoir lire Avenue dans son bain»

Virchow



Docteur en germanistique, la Grisonne Corinna Virchow vient de lancer avec son partenaire Mario Kaiser un magazine de sciences humaines: Avenue, qui paraît en ligne et en print.

Qu'est-ce qu'Avenue apporte de nouveau?

Il recouvre l'ensemble des sciences humaines, et pas seulement l'histoire, la psychologie ou la philosophie. Cela manque dans les pays germanophones. Les revues existantes présentent souvent la science comme un ensemble de faits figés avec des articles qui ressemblent parfois à des

guides de conseils. Nous nous sentons plus proche de la science et voulons la montrer comme un processus toujours en mouvement.

Comment le faites-vous?

Notre site permet de laisser des commentaires à des endroits précis des articles, ce qui favorise une discussion factuelle basée sur des arguments ciblés. Pas besoin de s'inscrire, une adresse email suffit. Nous voulions éviter le piège des débats généralistes qui prennent place en bas des articles publiés en ligne et qui s'éloignent rapidement du sujet. Les auteurs peuvent réagir et nous décidons finalement quels articles seront imprimés.

Qui rédige les articles?

Des chercheurs, des scientifiques actifs en dehors de l'université ainsi que des journalistes. Nous effectuons un travail d'édition important, car l'essentiel d'un article doit être compris en dix minutes: on doit pouvoir lire Avenue dans son bain! Le magazine est un bel objet. Ce qu'on veut, c'est «Brad Pitt avec des lunettes»: intelligence et beauté.

Quel est votre modèle commercial?

Nous avons pu lever de l'argent pour démarrer, mais à terme nous comptons sur des rentrées publicitaires et les abonnements au magazine imprimé. Nous menons des discussions avec des grands éditeurs en Suisse pour la distribution, mais pensons également au «guérilla marketing». Nous allons d'ailleurs publier des extraits du magazine en format poster dans des arrêts de tram. Un moment idéal pour s'intéresser à l'esprit, non?

Le thème du premier numéro?

Les cyborgs.

► www.avenue.jetzt

NEWS

Les sciences sociales attaquées au Japon

Le message du gouvernement nippon du 8 juin 2015 laisse pantois: les 86 universités nationales sont sommées d'entreprendre «des démarches pour abolir les organisations [actives dans les sciences humaines et sociales] ou pour les transformer afin qu'elles servent mieux les besoins de la société». Selon le blog Social Science Space et le journal Yomiuri Shimbun, 26 institutions se sont dit prêtes à limiter le nombre d'étudiants de ces programmes ou à les réformer. Le Science Council of Japan a protesté par une lettre ouverte.

Le journal des preprints

L'idée est tellement simple, il fallait un génie pour l'implémenter. Avec Discrete Analysis, le mathématicien britannique Timothy Gowers a lancé un journal 100% open access. Pour être soumis, un manuscrit doit d'abord être mis en ligne sur le serveur de prépublications Arxiv, ce qui assure son accessibilité à tous. Il passe ensuite en peer review avant d'être publié officiellement, ou non. Le coût - 10 dollars par publication - est pour l'instant pris en charge par l'Université de Cambridge.

Science en exil

Les initiatives européennes se multiplient pour soutenir les scientifiques réfugiés ou en profiter. La plateforme de l'UE Science-4Refugees permet de mettre en ligne CV et offres d'emploi. En Allemagne, Change for Science centralise des offres telles que l'accès à des bibliothèques ou à des cours. Silent University fonctionne comme plateforme d'échange entre scientifiques en exil. Et l'organisation britannique Cara offre des bourses pour les chercheurs en danger immédiat dans un pays en crise et soutient leurs démarches en vue de l'obtention de visas.

EN TROIS QUESTIONS

«Il faut la carotte et le bâton»

Tilt Ulig



Les archives universitaires des publications scientifiques («green open access») ne fonctionnent souvent pas - sauf à l'Université de Liège en Belgique. Explications de son ancien recteur, Bernard Rentier.

Votre archive marche vraiment?

87% des articles scientifiques issus de notre institution entre 2011 et 2013 sont disponibles sur notre archive. Et nous vérifions ponctuellement qu'il s'agit bien

des textes complets. Tout manquement est sanctionné par une lettre personnelle du recteur.

Comment avez-vous réussi?

D'abord avec un règlement obligeant les chercheurs à mettre leur articles sur l'archive. Mais surtout en imposant que les évaluations de projets faites pour des financements internes à l'Université ou les promotions des carrières ne puissent prendre en compte que les articles de l'archive. La nourrir était donc dans l'intérêt des chercheurs. Nous avons également souligné les avantages, comme disposer de statistiques alternatives (downloads, etc.). Il faut jouer sur la carotte et le bâton.

Et les problèmes de copyright?

Les auteurs doivent respecter les périodes d'embargos exigées par certains éditeurs, qui demandent d'attendre par exemple six mois après la publication avant de mettre un manuscrit sur une archive ouverte. Mais notre système permet avec un simple clic de demander à l'auteur d'envoyer le manuscrit, ce qui est parfaitement légal et efficace.